

5) politique d'action et revendications de la CFDT sur le chômage

6) l'évolution de l'emploi : bilan et prévisions jusqu'en 1980 au travers de tableaux statistiques.

Tous les militants doivent le lire (No spécial de syndicalisme Mars 72).

I) L'EVOLUTION RECENTE DU MARCHE DU TRAVAIL (La conjoncture au 5-5-72)

Les accords monétaires de décembre n'ont apporté qu'une « solution » très provisoire à la crise du système monétaire international et par là qu'un répit momentané à l'exacerbation des contradictions interimpérialistes, résultat de la crise capitaliste à l'échelle mondiale. Il est impossible de faire des prévisions à plus de 6 mois (élections américaines) sans étudier de façon détaillée les rapports de force économiques et politiques des différentes bourgeoisies et sans connaître de façon extrêmement précise la situation économique mondiale.

Tout ce que l'on peut dire, c'est que, en dépit du déficit accru de la balance américaine des paiements, en dépit de la surévaluation du dollar, toutes les bourgeoisies et notamment les bourgeoisies allemande et japonaise sont prêtes à aider le capital américain pour que les accords du 18 décembre ne soient pas remis en question avant les élections aux USA. On pourrait multiplier les faits témoignant de cette volonté. Citons seulement la consolidation de créances à court terme en dollars des banques centrales allemande et japonaise auprès du trésor américain.

Compte tenu de ces éléments, on peut essayer de faire quelques prévisions à moins de 6 mois sur la conjoncture en France et dans les principaux pays clients, ce qui nous permettra d'« estimer » l'évolution du niveau de l'emploi. L'augmentation de la PIB s'est poursuivie au cours du 1er trimestre 72, mais à un taux inférieur à celui prévu par le 6ème plan. Ceci résulte en partie de la faible demande intérieure de biens d'équipement. C'est ainsi que les carnets de commandes sont assez peu garnis dans l'industrie mécanique et que des difficultés sont apparues dans le secteur de la machine-outil. C'est un secteur relativement peu concentré. Les entreprises sont nombreuses et de taille réduite (mise à par Ernault-Somna qui est la plus grande entreprise européenne de machines, outils) et ce sont les entreprises les plus faibles qui sont touchées.

Les exportations françaises ont constitué en 1971 14,4 % de la PIB et 50 % de ces exportations étaient dirigées vers les pays de la CEE où l'activité économique était au cours des derniers mois et est encore très stagnante. Ceci permet de comprendre en partie le taux d'expansion modéré de la PIB en France malgré l'accroissement de la consommation intérieure, et la faible demande de biens d'équipements après la forte accumulation des années précédentes. La balance commerciale est restée malgré cela légèrement excédentaire, ce qui montre que la bourgeoisie française a profité de la dévaluation de décembre et s'est peu renforcée par rapport à ses concurrents mais pas autant qu'elle l'escomptait. (cf. prévisions du 6ème plan).

Les prix de détail continuent d'augmenter à un rythme élevé (plus de 6 % par an selon l'indice officiel). Les salaires ont augmenté selon l'indice officiel au cours du premier trimestre de 1972 à un taux annuel voisin de 10 %. Selon les documents officiels, l'évolution de la durée hebdomadaire du travail a été conforme aux prévisions du 6ème plan, de même que l'augmentation de la productivité. Etant donné l'augmentation moindre que prévue de la production, on peut s'attendre à une création d'emplois inférieure à celle prévue par le 6ème plan et donc à un niveau important de chômage. Déjà au cours de l'année 1971, l'augmentation de l'emploi a été

nettement plus faible que celle prévue par le 6ème plan (0,2 % au lieu de 1 % prévu).

Pendant les premiers mois de 1972, le chômage est resté à un niveau élevé (cf. tableau). (Le nombre de chômeurs est en valeur absolue bien supérieur au chiffre officiel des demandes d'emploi non satisfaites. On peut raisonnablement l'augmenter des 2/3). Quelle va être l'évolution du chômage dans les prochains mois. Il semble que la situation économique en Allemagne va s'améliorer progressivement de même que dans tous les pays de la CEE, ce qui devrait entraîner une augmentation des exportations. (Sous réserve de l'exactitude des données bourgeoises). Devant des perspectives meilleures de profit, il semble que les prévisions des patrons en ce qui concerne les investissements s'améliorent et que la production des biens d'équipement augmente. Selon les prévisions officielles, il se peut que la consommation des ménages continue à augmenter à un rythme moins rapide que le rythme actuel. Il ne semble donc pas que le nombre de chômeurs s'accroisse considérablement au cours des prochains mois mais plutôt qu'on assiste à une stabilisation au niveau élevé atteint actuellement (cf. tableaux 1 et 2). On ne doit même pas exclure pour les prochains mois une légère diminution du chômage provenant de l'accroissement saisonnier des offres d'emplois dans certaines industries (bâtiment et travaux publics, industries agricoles et alimentaires) et d'une diminution de la main-d'œuvre étrangère dont l'introduction en France est plus sévèrement contrôlée. (cf. tableau 3).

Tableau No 1

Evolution des demandes et offres d'emplois non satisfaites (données corrigées des variations saisonnières en milliers).

	D.N.S.	O.N.S.
1971 octobre	377,1	126,9
novembre	386,3	123,0
décembre	385,0	115,7
1972 janvier	389,0	121,6
février	384,4	127,9
mars	374,4	132,7

Tableau No 2

Rapport : offres d'emploi non satisfaites — demandes d'emploi non satisfaites.

Le rapport ONS/DNS est un indicateur de l'état du marché du travail. En règle générale plus le rapport est faible, plus le chômage est important. Cependant il est des cas où il y a beaucoup d'offres d'emplois (trop qualifiées, ou trop peu payées) qui ne sont pas prises parce que les travailleurs qui recherchent un emploi ne sont pas assez qualifiés ou bien n'acceptent pas de faire un travail trop dégueulasse et trop peu payé.

Ce qui nous intéresse ici, c'est l'évolution de ce rapport car il montre que le marché du travail devient favorable ou défavorable aux travailleurs.

Dans ce tableau No 2, constatons simplement qu'il y a eu dégradation du marché dans à peu près toutes les régions au cours du 4ème trimestre 1971. Depuis janvier 72, une légère amélioration s'est faite sentir dans plus de la moitié des régions, marquant ainsi un palier dans la croissance du chômage.